

BON FILS.

Le premier devoir et le premier bonheur d'un *bon fils*, c'est d'aimer ses parents, de leur obéir et de les rendre heureux ; ils ont eu tant de peines pour vous, sans compter celles qu'ils se donneront encore ! Un père, une mère surtout, ne peut vivre sans s'occuper de ses enfants, c'est plus fort qu'eux. Eh bien, malgré tout cela, il y a des enfants qui ne sont pas reconnaissants ; il leur semble que les parents y sont obligés, qu'ils sont leurs domestiques, leurs nègres, et au lieu de les récompenser, ils les affligent, vont jusqu'à faire pleurer leur mère. Oh ! faire pleurer sa mère, c'est bien mal, c'est affreux. On ne devrait jamais se consoler du chagrin qu'on lui a causé ! Mais, il faut que je le dise bien vite, il y a d'autres enfants, meilleur cœur que ceux-là, qui les aiment, et qui mettent même leur bonheur à souffrir pour leurs parents.

Ecoutez :

Un pauvre ouvrier, nommé Pierre, avait cinq enfants, tous garçons, dont le plus âgé comptait à peine huit ans. Depuis quelques mois, le prix de tous les objets nécessaires à la vie était considérablement élevé. Pierre travaillait jour et nuit, et gagnait à grand-peine de quoi se procurer, au bout de la journée, un mince morceau de pain qu'il partageait en six parts, une pour chacun de ses fils et une pour lui. Un jour, l'aîné de ses enfants, qui se nommait Joseph, ne voulut accepter qu'un quart de sa portion, c'est-à-dire tout juste ce qu'il fallait pour ne pas mourir de faim. " Je ne me sens pas très-bien, dit-il à son père ; mange le reste ou partage-le entre mes frères."

PIERRE : " Tu es malade, mon pauvre enfant ? Eh ! qu'as-tu ? "

JOSEPH : " Oh ! ce ne sera rien, mais je ne peux pas manger ; il vaut mieux que je me couche."